

## Solidarité

Thomas Bischoff, médecin, habitant de Cully, préside SOS Méditerranée Suisse



Photo: © Isabelle Serro

## Pour que ce projet soit source de vie et d'espoir

D'un bout du lac Léman à l'autre, des hommes et des femmes se sont mobilisés pour qu'une antenne suisse de SOS Méditerranée voie le jour et s'inscrive dans un projet humanitaire européen.

Thomas Bischoff en fait partie. Habitant de Cully, ce médecin ne pouvait, dans son parcours de vie et dans son parcours professionnel, faire l'impasse et rester insensible à cette cause humanitaire. Depuis le 14 décembre 2017, date officielle du lancement de SOS Méditerranée Suisse, il y siège en tant que président.

### Rasez les Alpes qu'on voie la mer ?

L'ONG (Organisation non gouvernementale) SOS Méditerranée est une association européenne de sauvetage en mer Méditerranée. Elle a été créée en juin 2015. Elle opère depuis, avec le navire Aquarius. Elle tente d'apporter une réponse humanitaire à un drame migratoire bien réel. Cette association est née en réaction à l'arrêt de l'opération «Mare Nostrum» et en réponse à l'opération «Triton», qui en tant qu'opération de police aux frontières, laissait les bateaux perdus et en détresse, sans solution aucune, dans les eaux internationales, dans un no man's land d'eau bien salé. Indépendante de toute affiliation politique, SOS Méditerranée mène ses opérations de sauvetage en étroite concertation avec les autorités locales. Les opérations de sauvetage se font sur la base des règles internationales maritimes, en totale coordination avec le Maritime Rescue Coordination Center

(MRCC) à Rome, qui valide et donne son feu vert pour toute mission et toute intervention de sauvetage.

### Relevez les Alpes, qu'on ne la voie pas ?

Une lame de fond de détracteurs a toutefois été lancée. Relayée, entre autres par Angelino Alfano, politique italien et par la Frontex, l'agence de protection des frontières européennes, la vague est arrivée sous forme de position politique. Pour certains analystes, la présence des ONG en Méditerranée ne ferait que de renforcer le mouvement migratoire, certains allant même jusqu'à utiliser le terme de «taxi migratoire». On peut comprendre et entendre l'enjeu politique sous-jacent. Opérer près de certaines côtes équivaldrait alors, de ce point de vue, à accuser les ONG présentes dans ces zones, d'être synonyme de soutien à des actions de réseaux criminels, en renforçant le rôle et le pouvoir des passeurs. Cela désavouerait, élément bien plus

gênant, les gouvernements concernés et établis, générant des crises diplomatiques sensibles. Ainsi, concrètement, afin de contrer cet exode migratoire, une bande maritime virtuelle de 20 miles nautiques, bordant les côtes libyennes, permet par exemple aux garde-côtes de ce pays, d'intervenir et de rapatrier les migrants d'où ils ont embarqué. Une ligne imaginaire réelle qui semble être acceptable et acceptée par certains en tant que réponse et qui donne un signal politique clair pour dissuader et freiner le mouvement migratoire.

### Regardez les Alpes, la mer et aussi un peu au-delà ?

Le changement de cap de la politique italienne depuis août 2017, notamment les accords pris avec la Libye, ont changé la donne, durci le ton et forcément modifié les prises en charge des interventions. Certains en paient le prix fort directement, puisque certaines ONG qui croisaient dans ces eaux méditerranéennes se

sont retirées ou se sont vues dans l'obligation de le faire.

Pour d'autres, cette réponse réelle, cette modification de ton, reste inacceptable, floue et infondée d'un point de vue légal maritime. Elle montre un total irrespect de la préservation de la vie humaine en tant que priorité absolue... Quels que soient les défis et les enjeux sous-jacents, à l'heure actuelle, les faits sont là. Les témoignages recueillis de la bouche des migrants sont accablants et les témoignages recueillis des humanitaires en place sont accablés et impuissants.

Laisser mourir des gens en mer parce que l'on est dans l'obligation de quitter une zone de détresse sensible, montre la limite de l'aide humanitaire face aux enjeux politiques.

Sauver des vies en Méditerranée, est-ce un délit humanitaire? Ne rien faire, ne pas agir, alors que l'on sait, est-ce une attitude acceptable, éthique? A ces nombreuses questions, à ces enjeux compliqués, aux manques

de solutions adéquates, certains pourtant tentent une réponse au-delà. Elle n'est peut-être pas la panacée, elle est juste une goutte d'eau. Des dons, des gens donnent, pour une cause, parce que c'est leur amorce de réponse.

L'Aquarius, lui, attend sagement à Catane son port d'attache, que le feu vert lui soit donné pour partir en mission. Il est resté seul à patrouiller tout l'hiver en mer, car non seulement les migrants ne savent pas nager, mais... ils ne vont pas non plus skier. Le printemps revient, le temps est au redoux, mais la météo du terrain reste elle, malheureusement inchangée.

**Chacun est libre de se positionner. Thomas Bischoff, de Cully, l'a fait. Béatrice Schaad, Caroline Abu Sa'Da, de Genève, l'ont fait, Geneviève Marthaler Conne, de Prilly, l'a fait. Ils se sont engagés pour poser les piliers suisses de l'ONG, en espérant que ce projet soit source de vie et d'espoir.**

Lors de son lancement, l'antenne suisse SOS\_Mediterranee.ch proposait au public présent le documentaire. «Les migrants ne savent pas nager»

Et nous - arrêt sur image - dans de pareilles circonstances, le saurions-nous?

Rosane Schlup

SOS Méditerranée Suisse, 1201 Genève  
CCP 14751111-1  
Iban : CH83 0900 0000 1475 1111 1  
BIC/SWIFT: POFICHBEXX

Photo: © Anna Psaroudakis



## Réflexions



**Une vérité: sans clubs «traditionnels» de ligues inférieures et non professionnelles, pensons... qu'il ne peut exister de clubs sportifs de division supérieure.**

**Et ceci pour tout sport confondu!**

Quelle organisation générale peut-elle inciter un homme, une femme, à accepter d'assumer un rôle aussi vapoureux que la présidence d'un club sportif? Abstraction de clubs professionnels.

C'est une question presque insoluble qui peut s'ouvrir sur un risque à la critique. Critique souvent asservie d'une méconnaissance de certains du rôle et de ses responsabilités!

Le sport suisse est très bien organisé tant au niveau fédéral que cantonal. C'est une chance pour notre jeunesse. Egalement un atout considérable pour une prise de responsabilité sportive, surtout en qualité de président.

Il est vrai que chacun a la possibilité de compter sur ce binôme que représente la structure du sport suisse, soit des collectivités publiques et des institutions privées, telles Swiss-Olympic, fédérations, associations cantonales et autres.

Par contre, ce n'est pas suffisant et la pyramide pourrait être inversée en offrant une visibilité accrue à chacune et chacun qui osent prendre de leur temps pour un poste aussi important que celui de président, d'un... «petit club». Ceci sans aucune consonance péjorative!

**Il est amateur... au sens riche du terme!**

Que de connaissances, de diplomatie, de sourires et

## Moi... Dirigeant d'un... «petit club» !



parfois de déceptions. Il est patron, comptable, publiciste, et en certaines circonstances... sponsor! Ses responsabilités sont d'une importance insoupçonnée, et il doit souvent se servir de diplomatie pour s'entourer d'un comité compétent et efficace.

Il cultivera la relation humaine avec doigté car le sportif est parfois susceptible de ses prérogatives... surtout en période de compétition.

Il sera animateur, organisateur, attentif à... presque tout et... bénévole!

Suite à l'initiative du Panathlon-Club de Lausanne, voilà déjà plus de vingt ans, cherchant à promouvoir le rôle du dirigeant sportif par l'organisation d'un séminaire offrant toute connaissance à chaque personne voulant s'investir dans un comité de club sportif, il est heureux de constater que le relais passé à l'institut des sciences, du sport de l'Université de Lausanne offre une nouvelle formation pour tout projet lié au sport.



nécessaires à la bonne gestion d'un club, en regard principalement à l'évolution continue que l'on subit, mais surtout par l'apport d'outils actuels de plus en plus utilisés dans les clubs.

L'intérêt de cette formation est qu'elle est ouverte à chacune et chacun, tant pour les dirigeants de clubs professionnels que des clubs de divisions inférieures. C'est une heureuse initiative et profitable à tous car chacun peut y parfaire ses connaissances. Preuve en est, si nécessaire, les thèmes d'actualité abordés tels les modèles économiques spécifiques à chaque sport, les connaissances de la politique sportive suisse et cantonale, l'organisation d'une manifestation, la gestion du club mais aussi le rôle de ce dernier dans la société.

Il n'est pas oublié également la relation que peut entretenir le président de club avec les médias, mais surtout le rôle de la communication par communiqué de presse, si nécessaire de nos jours.

La qualité, mais surtout la nécessité de parfaire ses connaissances à la gestion de son club, le président aura la satisfaction de fidéliser et son comité... et les membres tant actifs que seniors, de plus en plus utiles au bon fonctionnement du club en regard à notre jeunesse!

C'est une chance à ne pas négliger, susceptible également d'assumer la relève pour la pérennité de son club.

Pierre Scheidegger  
Panathlon-Club Lausanne

